

Messe d'ouverture de l'Année Antoine Chevrier Dimanche 04 janvier 2026 – Basilique Saint-Jean.

Homélie de Mgr de Germay, archevêque du Diocèse de Lyon

Épiphanie 2026. Ouverture de l'année Antoine Chevrier.

Épiphanie : révélation ; Dieu se révèle, se fait connaître ; de bien des manières ; dans l'AT déjà ; mais surtout dans le mystère de l'incarnation : Dieu qui est par nature invisible se rend visible à nos yeux ; ce n'est pas l'aspect physique de cet enfant qui nous dit quelque chose de Dieu, c'est le fait que Dieu se soit fait petit enfant, cet abaissement incroyable est une révélation ;

En fait toute la vie de Jésus est révélation ; ses paroles, ses actes et surtout sa mort sur La croix.

Mais cette révélation de Dieu en Jésus n'est pas réservée à ceux qui l'ont connu ; après l'Ascension et la Pentecôte, Dieu continue de se révéler ; cf. Paul (2^o Lect) : « par révélation il m'a fait connaître le Mystère ».

Paul est saisi par Le Christ et va consacrer sa vie à l'annoncer ; toute découverte authentique du Christ fait naître en nous Le désir de l'annoncer ;

Et ici Paul est marqué par un aspect de révélation : Le salut n'est pas que pour le peuple juif mais pour toutes les nations ; Le récit des mages (Évangile) manifeste cela ; et montre que les prophéties d'Is (1^o lecture) se réalisent ;

Les mages viennent à Jésus alors qu'il n'est qu'un nourrisson (encore dans la crèche) ; et ils viennent pour se prosterner devant lui car ils reconnaissent en lui un roi ;

C'est beau que nous ayons cet Évangile aujourd'hui où s'ouvre l'année du Bienheureux Antoine Chevrier ; car Le père Antoine Chevrier a été saisi par Le mystère de la crèche ;

Le jour de son ordination, en 1850, il est nommé vicaire dans la paroisse de la Guillotière ; on est au-delà du Rhône ; à l'époque ce n'était pas encore la ville de Lyon, il s'agissait de faubourgs ouvriers très pauvres.

Quelques années plus tard, en mai 1856 une crue très importante inonde le quartier. Les baraques dans lesquelles vivaient Les ouvriers s'effondrent les unes après les autres. Le père Antoine Chevrier se portera à leur secours et sauvera de nombreuses vies.

7 mois plus tard, la nuit de Noël 1856, alors qu'il contemple la crèche dans l'église Saint-André, il est saisi par le mystère de Noël : Dieu tout puissant naît dans une étable, pauvre parmi les pauvres. Et il se fait reconnaître d'abord par les bergers qui étaient en bas de l'échelle sociale. Le Père Chevrier est saisi par l'abaissement abyssal du Christ qui s'est fait pauvre pour annoncer l'Évangile aux pauvres. Cette révélation produit chez lui une profonde conversion. Toute sa vie il annoncera le Christ aux plus pauvres et s'efforcera de partager leur pauvreté. Il fondera l'œuvre du Prado dans le but de former des prêtres, puis des religieuses, pauvres pour les pauvres.

Le mystère de l'incarnation n'est pas le seul mystère de la vie du Christ qui a marqué le père Chevrier. Il est aussi saisi par La Croix. Et également par la présence de Jésus dans le tabernacle (l'eucharistie).

En 1866, dans une petite maison à Saint-Fons, où il enseignait des séminaristes, il peint sur Les murs, ce qu'on appellera le tableau de Saint-Fons qui représente la crèche, le calvaire et Le tabernacle. La crèche : mystère de l'incarnation ; le calvaire : mystère de la rédemption ; et Le tabernacle : mystère de l'eucharistie qui assure la permanence des deux autres mystères.

Si nous revenons à l'Évangile, nous voyons que les mages ne sont pas pauvres. Ils possèdent des objets de grande valeur. Mais précisément, après avoir vu l'enfant, ils Les offrent. Quand on a compris que Jésus est le seul véritable trésor, on peut se dépouiller de nos richesses.

Mais si les mages sont venus à Jésus c'est avant tout pour se prosterner devant lui. Et pour cela, ils ont quitté leur sécurité, ils se sont mis en route en se laissant guider par l'étoile, c'est-à-dire l'Esprit Saint, pour venir à Jésus, le roi des rois.

Frères et soeurs, en ce début d'année, la parole de Dieu nous invite à nous bouger, à nous mettre en route pour aller vers Jésus, à être des chercheurs de Dieu. IL s'agit avant tout bien sûr d'une démarche intérieure, mais comme nous sommes des esprits incarnés, cela passe aussi par des démarches extérieures.

En ayant en tête la dévotion du Bienheureux Antoine Chevrier pour la crèche, le calvaire et le tabernacle, je vous en propose quelques-unes :

1. **La crèche** : la première démarche serait de prendre le temps, en semaine, pdt ce temps de Noël, d'entrer dans une église, et de passer du temps devant la crèche pour y méditer le mystère de l'incarnation.
2. **Le calvaire**, c'est-à-dire **la Croix**. Ce mystère de Jésus qui donne sa vie par amour pour nous est rendu présent à chaque eucharistie. Lorsque nous venons en procession pour communier, ou pour recevoir la bénédiction, nous nous approchons de Jésus. Parfois, malheureusement par routine ou en étant distrait. Peut-être pourrions-nous demander la grâce de toujours nous approcher du mystère de l'eucharistie avec foi, comme les mages, avec un immense respect, avec une immense gratitude, et en disant à Jésus dans le secret de notre cœur, même si cela nous fait peur : Seigneur, je t'offre ce que j'ai de plus précieux : ma volonté.
3. **Le tabernacle**. Le Père Chevrier, lorsqu'il entrait dans une église, commençait par se demander : où est Le tabernacle ? Et il allait ensuite se prosterner devant son Dieu. Pourquoi ne pas prendre cette belle habitude, en entrant dans une église, d'aller visiter Jésus présent dans le tabernacle, et lui dire : Seigneur, je t'aime !
4. Après la crèche, le calvaire et Le tabernacle, j'ajoute une quatrième proposition : **nous approcher des pauvres**. Jésus n'est pas seulement venu annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, il s'identifie, et même se rend présent dans les plus pauvres : « j'avais froid et vous m'avez vêtu » ; « j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ». Est-ce qu'il n'y a pas dans mon entourage des personnes dans le besoin dont je pourrais m'approcher ?

Et puis je termine par une proposition subsidiaire : au cours de cette année Antoine Chevrier, aller faire un pèlerinage à Saint-Fons pour méditer devant Le tableau de Saint-Fons !

Frères et soeurs, ne soyons pas comme Hérode qui a peur de perdre ses privilèges et qui cherche Dieu par procuration ; mettons-nous vraiment en route ; cherchons Jésus en esprit et en vérité.